

# @.f.c.

法  
中  
友  
协

amitiés  
franco  
chinoises

amitiés franco-chinoises • nancy • lorraine  
14, rue du cheval blanc • 54000 NANCY  
tél. 03 83 41 15 40

le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n° 75 – décembre 2013

## Cinéma

« *A Touch of Sin* » emprunte sa trame à la tradition narrative chinoise dans laquelle contes et histoires ancestrales comportent souvent plusieurs personnages principaux.

Jia Zhang-Ke a donc décidé de filmer, dans quatre régions du pays, l'histoire de quatre personnages qui, chacun à sa manière, - acculés par les inégalités, les injustices ou les humiliations - cèdent à l'explosion de la violence. C'est un mineur qui réclame justice face à la corruption des élites de son village. C'est un solitaire migrant que les choses ont poussé sur une pente psychotique où il faut tuer pour survivre. C'est une hôtesse d'accueil d'un sauna qui refuse les avances monnayées des clients. C'est un jeune ouvrier contraint de tout quitter pour entrer au contact des bas désirs de riches fortunés et des dégradations qui s'en suivent. Portraits de travailleurs et de délaissés, paysages d'usine et de chaos urbain... Comme toujours chez Jia Zhang-ke, les plans ont cette présence si

singulière qui sait faire exister une réalité en un instant et imprime immédiatement la sensation d'une attention exacerbée au monde. L'émergence de la violence n'en est que plus saisissante.

Jia Zhang-ke fait partie de la dizaine de cinéastes qui de par le monde sont des témoins, ont été au long de leur filmographie des baromètres de leur époque. Ses films (*Xiao-Wu*, *artisan pickpocket* ; *The World* ; *Still Life*...) ont l'immense capacité de muer à mesure que son sujet – l'état de la Chine contemporaine – évolue. La grande surprise que réserve *A Touch of sin*, c'est que Jia Zhang-ke, lui qui fait des tensions économiques et sociales la discrète toile de fond de tous ses films, fait aujourd'hui exploser de manière hyper-expressive à l'écran les actes de brutalité sauvage qui éclatent actuellement dans la société chinoise. Avec ce nouvel opus impressionnant, inspiré de plusieurs faits divers, Jia Zhang-Ke livre l'effroyable instantané d'une société dont la violence ne se contente plus de métaphores. Son génie est d'établir ce constat dans une œuvre riche et tentaculaire, conçue elle-même comme un véritable passage à l'acte cinématographique, puisqu'il ose fendre le réalisme le plus brut (comme toujours chez lui, le film frôle régulièrement le documentaire) par des envolées purement visuelles empruntées aux codes du western, du thriller, ou des films d'arts martiaux. Ce mélange lui permet de questionner d'un même geste la montée de la violence dans le pays et sa représentation, parfois crue mais jamais gratuite. Le regard de Jia Zhang-ke est noir, très noir. Mais la respiration de son cinéma est ample, si bien que le tragique survient en même temps que la jubilation formelle procurée par un cinéaste en pleine maîtrise des possibilités de son art.



**Prochainement aux Caméo de Nancy et de Metz.  
Surveillez leur programmation.**

## Exposition



Du XVIIe au XIXe siècle, des jésuites, capucins et lazaristes tentent une mission au Tibet. Aucun ne parvient à rester durablement et à y réaliser des conversions. C'est alors qu'au cours du XIXe siècle la mission d'évangélisation est confiée par Rome aux Missions étrangères de Paris. Plusieurs missionnaires français MEP sont envoyés au Tibet par différentes voies : nord, nord-est...

Ils seront soit assassinés soit expulsés, notamment dans la zone semi indépendante des marches tibétaines, une chaîne montagneuse située aujourd'hui en Chine. Au début du XXe siècle, les Anglais faisant pression sur le Tibet pour des échanges commerciaux,

les lamas vont se venger sur les missionnaires. Suivra ensuite en 1952, après la proclamation de la République populaire, l'expulsion de la Chine de l'ensemble du clergé étranger.

Toutefois, des communautés chrétiennes subsistent dans les zones frontalières du Tibet. Dans cette région aux sommets d'une altitude moyenne de 4 500 m, allant jusqu'à plus de 7 000 mètres, des villages sont disséminés. Il faut plusieurs journées de marches et des cols à franchir de plus de 4 000 m pour les rejoindre.

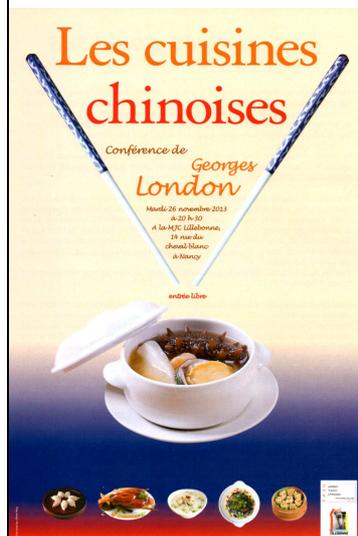
Malgré la difficulté du relief, les missionnaires parviennent à transmettre leur foi. Alors que jusqu'en 1980, catéchistes et séminaristes sont exilés ou envoyés dans des camps de rééducations, et que les édifices religieux sont détruits, les communautés vont continuer à vivre leur foi, sans prêtre ni église.

Après 1980, sans pour autant autoriser de nouveau un clergé étranger, le régime va s'assouplir. De nouveau, des prêtres autochtones vont pouvoir célébrer. Quelques églises ou chapelles vont être construites. Aujourd'hui, des villageois font jusqu'à trois jours de marches dans ces contrées difficiles pour pouvoir participer à des offices, recevoir des sacrements.

**« Missions du Toit du Monde » présentée dans le hall de la maison de l'Asnée à Villers les Nancy, jusqu'au 15 décembre.**

Présentation commentée par Mme Fauconnet-Buzelin, commissaire de l'exposition, le mercredi 11 décembre à 17 h.

## Conférence



Le diaporama présenté par Georges London lors de sa conférence sur les cuisines chinoises, le 26 novembre dernier, est consultable sur le site de l'association [www.chinenancy.org](http://www.chinenancy.org).

## Adhésion 2014

Nous invitons toutes les personnes qui souhaitent soutenir l'association ou qui souhaitent être informées de ses activités ou des événements culturels en relation avec la Chine, à renouveler leur adhésion pour 2014.

NB : Cette invitation ne concerne pas les personnes qui suivent les cours de l'association, l'adhésion étant incluse dans le montant de leur inscription.



Talon à retourner avec votre règlement à adresser à  
Amitiés Franco-Chinoises, 14 rue du cheval blanc, 54000 Nancy

Nom, Prénom :  
Adresse :  
Téléphone :  
Adresse mail :

souhaite adhérer à l'association « Amitiés Franco-Chinoises – Nancy-Lorraine ».

Adhésion simple : 20 € Couple : 30 €